

Ecoles

Yverdon veut instaurer l'horaire continu dès l'été

Le Service de la jeunesse s'active pour offrir une prise en charge de 7 h à 18 h 30 des élèves de 8 à 12 ans dès la rentrée

Vincent Maendly

C'est en quelque sorte le devoir d'été du municipal yverdonnois de la Jeunesse, Jean-Claude Ruchet. Mettre en place d'ici à la rentrée d'août une structure d'accueil parascolaire pour les élèves de 8 à 12 ans. En principe, les Communes ont jusqu'au mois d'août 2015 pour appliquer la fameuse «école à horaire continu», signifiant une prise en charge des élèves de 7 h à 18 h 30. Face aux besoins des parents, le Service de la jeunesse d'Yverdon veut toutefois prendre les devants. «A ce jour, nous proposons des cantines scolaires pour le temps de midi, et des devoirs surveillés qui ne peuvent pas durer plus d'une heure après la fin des cours», décrit l'édile. Et c'est tout.

La situation est autre pour les 4-8 ans, car des Unités d'accueil pour écoliers (UAPE) existent à Yverdon: la Croquette, les Cygnes et l'Arche de Noé totalisent plus d'une centaine de places. Ces trois structures sont certes saturées - il en va de même dans bien des villes du canton -, mais les parents peuvent, depuis cet automne, inscrire leurs mômes sur une liste d'attente. Mais, dès que ceux-ci ont fêté leurs 9 ans, en revanche, place au système D. Eventuellement la maman de jour, ou la clé de la maison qu'on suspend au cou de son gamin. «Dans cette tranche d'âge, il y a 466 élèves inscrits pour les devoirs surveillés, qui sont très souvent utilisés comme système de garde. Donc on imagine que leurs parents seraient, pour la plupart, intéressés par l'ouverture d'une structure d'accueil», relève Jean-Claude Ruchet.

Cantines comme solution
Le JECOS (Service de la jeunesse et de la cohésion sociale) veut donc rapidement proposer des mesures à la Municipalité en vue d'améliorer l'offre parascolaire à la rentrée. Mais qu'envisage-t-il? «Clairément: on ne va rien pouvoir sortir de terre en trois mois et les écoles n'ont pas de locaux disponibles», explique Esther Martinet, responsable du secteur enfance. En re-



Les restaurants scolaires pourraient, par exemple, accueillir les élèves avant et après leurs cours.

vanche, nous pourrions utiliser nos restaurants scolaires ou d'autres locaux déjà existants pour accueillir les élèves avant et après les cours. Certains sont équipés et cela fait un point de chute qui n'est pas trop éloigné de l'école.»

Autre mérite de cette idée: ne pas coûter trop cher. Car ouvrir une structure d'accueil nécessite déjà de rémunérer du personnel pour encadrer les enfants. Et la cité thermale, qui va au-devant de lourds investissements tous azimuts, traque la moindre dépense superflue. Pour ne rien arranger, la création d'UAPE pour les 8-12 ans ne fait l'objet d'aucune mention

dans le budget communal 2013... «On va faire au mieux, mais personne ne nous reprochera d'avoir un peu de retard. L'important est de faire quelque chose», glisse le municipal Jean-Claude Ruchet.

Question de priorités

Alors qu'à Lausanne, par exemple, des APEMS (Accueil pour enfants en milieu scolaire) existent depuis une quinzaine d'années pour les préados, Yverdon n'a rien mis en place. Question de priorités politiques: les autorités ont développé ces dernières années l'offre en crèches et en UAPE, c'est-à-dire le préscolaire et le pa-

rascolaire pour les 4-8 ans. «Il y avait une forte demande, relève Esther Martinet. Depuis 2009, nous avons pu agrandir des garderies, créer de nouvelles places en UAPE. La situation s'est améliorée, même si nous ne répondons pas encore à tous les besoins (ndlr: 200 enfants, certains pas encore nés, sont en liste d'attente pour une place en crèche ou chez une maman de jour). Aujourd'hui, notre cheval de bataille, ce sont les 8-12 ans.» C'est notamment pour cette raison que la Ville a renoncé à intégrer la garderie privée d'Ursins, les Oursons, dans le réseau d'accueil de jour qu'elle administre.

Les Oursons ont trouvé reprenneur

● Menacée de fermeture (24 heures du 19 avril), la crèche d'Ursins garde ses portes ouvertes. Deux éducatrices ont décidé de reprendre cette structure privée après le départ à la retraite de la directrice cet été. «Nous avions envie d'avoir notre propre garderie. Quand nous avons entendu parler des Oursons, nous nous sommes dit que c'était l'occasion», explique Joëlle Pilloud, coassociée. Les deux amies s'enthousiasment à l'idée de réaliser leur rêve dès la rentrée dans un cadre qu'elles apprécient. «Je trouve que les contacts sont clairement plus faciles dans les petites structures d'accueil», poursuit Joëlle

Pilloud. Pour le duo, le statut privé de cette petite crèche est un de ses atouts. Et elles tiennent à le conserver. «Nous aurons des contraintes, mais moins que dans le public», ajoute sa partenaire Cindy Auberson. Les deux femmes ont ainsi décidé de compléter l'offre en ouvrant une halte-garderie. Autre changement: les tarifs. Ils augmenteront de 10 fr. pour passer à 120 fr. la journée.

Du côté des Communes d'Ursins et d'Yverdon - qui avait été contactée en vue de reprendre la crèche -, on salue la nouvelle et on se dit soulagé. Reste que, pour l'heure, la garderie est loin d'afficher

complet. «La crèche peut accueillir 14 enfants quotidiennement, mais actuellement quatre ou cinq sont inscrits par jour», précise la directrice, Madeleine Bovay. Une situation qui n'inquiète pas le moins du monde le nouveau tandem. «Mme Bovay nous laisse un superhéritage, tant sur le plan des locaux que de l'image de la crèche», souligne Joëlle Pilloud. Et notre indépendance nous permet d'accueillir des gens domiciliés dans n'importe quelle commune. C'est un sacré plus!» D.NE.

Les Oursons 024 435 18 35 ou garderie.lesoursons@bluewin.ch. Portes ouvertes le 21 septembre.

Cheiry (FR)

Deux postes libres à l'exécutif

A la suite de la démission de deux membres de l'exécutif, Nicole Torche et Yvette Pythoud, les citoyens de la commune sont appelés aux urnes dimanche 7 juillet pour une élection complémentaire. Les candidats à ces postes ont jusqu'au lundi 27 mai à midi pour déposer leur liste au secrétariat communal, munie d'au moins 15 signatures d'habitants en âge de voter. Si aucun des candidats en lice ne sort du lot, un second tour aura lieu dimanche 28 juillet. C.DU.

Soirée de reprises metal et hard rock

Payerne Le Silver Club organise samedi à 22 h une soirée de reprises pour les amateurs de metal progressif et de hard rock des années 70 et 80, interprétés par les groupes KRÜÜG et dDT. Entrée 10 francs. C.DU.

De l'humour à l'Echandole

Yverdon L'humoriste Marc Donnet-Monay sera sur la scène de l'Echandole de mercredi à vendredi, à 20 h 30 (idem la semaine prochaine, supplémentaire le samedi, et les jeudis à 19 h) pour son spectacle *Marc Donnet-Monay transmet sa joie*. Entrée 30 francs. C.DU.

Yverdon-les-Bains Ressudens

L'Espace prévention Nord vaudois - Broye propose, dès demain, un atelier pour apprendre aux adolescents de 5e et 6e année à mieux gérer le stress scolaire. Sophro-ados veut aider les jeunes à améliorer leur préparation aux examens, à dominer leur anxiété, à favoriser le sommeil ou encore à renforcer leur confiance en eux. L'atelier commence à 13 h 30, six séances d'une heure sont au programme pour le prix total de 90 fr. Inscriptions sur www.espace-prevention.ch/nord. Infos au 024 424 94 20. D.NE.

Trois veaux tombés dans une fosse à purin ont été tirés indemnes de leur fâcheuse posture, mardi dernier, par les pompiers de Ressudens. Une vingtaine d'hommes étaient mobilisés pour ce sauvetage peu commun, relate le journal La Broye. La fosse était en train d'être vidée quand les trois veaux s'en sont imprudemment approchés. Ils barbotaient dans le purin jusqu'au cou. C.A.



Trois veaux tombés dans une fosse à purin ont été tirés indemnes de leur fâcheuse posture, mardi dernier, par les pompiers de Ressudens. Une vingtaine d'hommes étaient mobilisés pour ce sauvetage peu commun, relate le journal La Broye. La fosse était en train d'être vidée quand les trois veaux s'en sont imprudemment approchés. Ils barbotaient dans le purin jusqu'au cou. C.A.

Elle fait demi-tour sur l'A1 et s'en sort indemne

Hier, une conductrice de 56 ans a rebroussé chemin en plein sur l'autoroute, à la hauteur du tunnel d'Arissoules. Elle croyait rouler sur un tronçon bidirectionnel. Personne n'a été blessé

Grosse frayeur pour une automobiliste neuchâteloise et les conducteurs qui ont croisé sa route hier en début d'après-midi sur l'autoroute A1. Alors qu'elle circulait d'Yverdon en direction de Payerne, la femme, âgée de 56 ans, souhaitant rejoindre Neuchâtel, a réalisé qu'elle roulait dans la mauvaise direction. Persuadée de circuler sur un tronçon bidirectionnel, elle a soudainement fait demi-tour peu après le tunnel d'Arissoules. Une fois de retour dans le tunnel, elle n'a toujours pas pris la mesure de son erreur. «Ce dernier étant en tra-

vaux, des balises sont au centre de la chaussée et le dépassement n'y est pas autorisé», précise Philippe Jatton, officier presse de la police vaudoise. C'est au sortir du tunnel que la quinquagénaire a réalisé sa bévue. «D'un coup, elle s'est retrouvée face à plusieurs véhicules et s'est alors arrêtée sur la bande d'arrêt d'urgence.» Alertés par des témoins ainsi que la centrale d'engagement et de transmission, les policiers l'ont retrouvée à l'arrêt et l'ont interpellée. Après l'avoir sécurisée, ils l'ont conduite hors de danger. Son permis lui a été retiré et elle sera dénoncée à l'autorité judiciaire.

A ce stade, Philippe Jatton ne peut pas indiquer si la conductrice avait déjà eu de tels antécédents. A priori, l'automobiliste ne roulait pas à une vitesse excessive. Elle n'était ni saoule ni sous l'emprise de l'alcool. «Elle a eu beaucoup de chance», conclut-il. D.NE.

Le Carnaval de Sainte-Croix n'a pas de relèver

La séance d'information organisée la semaine dernière par le comité démissionnaire n'a pas suscité des vocations. L'édition 2014 est en sursis

Le Carnaval de Sainte-Croix, une fête qui représente chaque année environ 300 000 fr. de budget, 300 bénévoles et 10 000 visiteurs, est-il en danger? A l'issue de la séance d'information organisée la semaine dernière par le comité démissionnaire, on n'avait en tout cas pas trouvé huit personnes prêtes à reprendre le flambeau.

Le président, Allan Müller, ne cache pas sa déception. «Sur la cinquantaine de personnes présentes, la majorité était des gens impliqués d'une manière ou d'une autre dans l'organisation. Nous nous attendions tout de même à plus de mobilisation. Car cela fait maintenant une année que nous avons annoncé la couleur.» Après environ trois ans passés aux commandes de cet immense bateau, par ailleurs en bonne santé financière, les membres du comité veulent se consacrer davantage à leurs projets privés et professionnels. Un change-

ment régulier des têtes pensantes est aussi bénéfique pour dynamiser la manifestation, selon le président.

Car monter un tel rendez-vous prend de l'énergie. Et encore plus ces dernières années, affirme Stéphane Guex, président de la fête dans les années 2000: «La partie administrative est aujourd'hui très lourde. Mais organiser ce carnaval est aussi très enrichissant.» Ce dernier reste donc optimiste pour l'avenir: «La manifestation a toujours trouvé des solutions.» Philippe Duvoisin, municipal à Sainte-Croix, qui a participé au soutien logistique de plusieurs éditions du carnaval, a le même discours. Il y a eu d'autres situations critiques. D'autres personnes s'investiront pour faire vivre ce carnaval qui compte pour la Municipalité et la population, selon lui. «Le comité travaillera dur pour trouver une solution», assure en tout cas Allan Müller. Si continuer à travailler dans «la configuration actuelle» est impossible pour lui, d'autres pistes seront étudiées d'ici l'automne. «Nous ne laisserons pas tomber les gens qui s'engageraient. Nous les soutiendrons un ou deux ans s'il le faut.» H.I.

Un bénéfice de 3 millions pour l'Hôpital de la Broye

Pour la neuvième année consécutive, le bilan du HIB, qui se spécialise dans le traitement de l'obésité et du diabète, est positif

L'année dernière a été faste pour l'Hôpital intercantonal de la Broye, qui a réussi à dégager un bénéfice de près de 3 millions de francs, grâce à l'augmentation de ses revenus ambulatoires et à un accroissement d'activités. Dix-neuf postes ont été créés dans l'hôpital, qui emploie 653 collaborateurs à Payerne et à Estavayer-le-Lac (FR). «Depuis l'épisode de la bactérie résistante aux antibiotiques, nous nous sommes bien remis sur les rails», se réjouit Stéphane Duina, directeur général du HIB, à l'heure du bilan annuel.

En 2012, l'hôpital a développé ses services d'urgences, de réadaptation et d'obstétrique. Il a égale-

ment mis sur pied une «Clinique des Enfants», ouverte tous les jours de 17 h à 23 h, dont la fréquentation est en constante augmentation. «Le HIB est un hôpital de proximité, qui doit s'ouvrir aux acteurs de la santé en ayant des centres de compétences spécifiques», note Stéphane Duina. L'hôpital mise sur le traitement de l'obésité et du diabète dans son centre du métabolisme, en partenariat avec le CHUV. «Il nous a sélectionnés comme succursale pour la chirurgie de l'obésité dès ce printemps, ajoute le directeur. Près de 270 personnes sont sur une liste d'attente pour une opération.» En 2012, les jours d'hospitalisation ont augmenté de 3% (à 41 991) et le taux d'occupation des lits a passé de 74 à 79%. Les urgences ont été plus sollicitées (+6%), comme les prises en charge ambulatoires (+6%). C'est la 9e année consécutive que le HIB est dans les chiffres noirs. C.DU.